
Dons de la société populaire et révolutionnaire de Bouchain, lors de la séance du 4 pluviôse an II (23 janvier 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Dons de la société populaire et révolutionnaire de Bouchain, lors de la séance du 4 pluviôse an II (23 janvier 1794). In: Tome LXXXIII - Du 16 nivôse au 8 pluviôse An II (5 au 27 janvier 1794) p. 574;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1961_num_83_1_36707_t2_0574_0000_16

Fichier pdf généré le 15/05/2023

reconnoître d'autre culte que celui de la raison. L'argenterie des églises doit être portée de suite au district, pour servir aux vrais besoins de la nation; elle a fait abattre l'autel du mensonge et les cloches sont portées aussi au district pour servir à faire des canons.

Cette même commune n'a jamais cessé d'applaudir aux travaux de la Convention, elle vous invite, Citoyens représentants, au nom du salut public, au nom de la Patrie, et pour l'amour de vos enfants de rester à votre poste jusqu'à la paix pour accélérer le bonheur des hommes. »

BANQ (maire).

10

L'administration du département des Vosges écrit que les paroisses de ce département se dégarnissent des monumens du fanatisme; que l'or et l'argenterie qui l'entretenoient seront envoyés à la monnaie; que déjà plus de 2,700 marcs d'or et d'argent sont prêts à être employés pour l'intérêt commun (1).

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Epinal, 25 niv. II. A la Conv.] (3)

« De tous temps, Citoyens, les Ministres de l'autel se sont attachés à capter les âmes faibles, et à étendre par tous les stratagèmes que l'ambition et la cupidité peuvent suggérer, l'empire qu'ils étaient parvenus à s'arroger; dénaturant la religion, ces charlatans la déguisaient sous des signes extérieurs: l'or et l'argent sortaient de la circulation pour décorer les lieux destinés à alimenter le fanatisme. En vain, la raison s'élevait contre ces manœuvres, sa voix expirait sous la verge du despotisme; aujourd'hui l'esprit républicain élève les âmes et prépare le triomphe de la raison, les matières précieuses, les idoles d'or et d'argent que la superstition avait arrachées à la crédulité pour les enfouir dans les églises sont rendues à leur destination, elles serviront à la République et bientôt la religion sera dégagée de tous les prestiges dont l'imposture l'avait accablée. Les paroisses de notre département se dégarnissent des monuments du fanatisme: l'or, l'argenterie qui l'entretenaient seront renvoyés à la Monnaie. Déjà plus de 2 700 marcs d'or et d'argent provenant des dépouilles de la superstition sont prêts à être employés pour l'intérêt commun et dans peu tout ce que l'intrigue sacerdotale avait recélé dans les temples de ce département contribuera à augmenter les ressources de la république, et nous espérons que le zèle des vrais républicains réussira à assurer le triomphe de la raison et de la vertu. »

DUBOIS, ROSSIGNOL, A. BENOIST (présid.),
Antoine DEGUERRE, FINNARU.

11

La société des vrais amis de la Constitution républicaine de Grenade, département de la Haute-Garonne, annonce que quoique cette com-

(1) P.V., XXX, 84. Mention dans M.U., XXXVI, 123.

(2) Bⁱⁿ, 5 pluv. (suppl').

(3) C 290, pl. 915, p. 10.

mune ait déjà fourni plus de 300 guerriers, la société vient de monter, équiper et armer un cavalier prêt à partir. Les dons provenant de la dépouille des églises, et qu'elle a envoyés à la monnaie de Toulouse, consistent en 128 marcs d'argenterie et vermeil, et en 612 marcs de cuivre ou laiton (1).

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Grenade, 24 niv. II] (3)

« Citoyens représentants

Nous venons de poser sur l'autel de la Patrie élevé au sommet de la sainte Montagne l'état des offrandes faites par notre commune à la Raison et à la République, déjà depuis plus d'un mois toutes les richesses de notre ci-devant église paroissiale en or, argent, cuivre et laiton sont à la Monnaie du chef-lieu du département pour servir aux besoins de la Patrie.

Jaloux de contribuer de tous nos moyens à dissiper sans retard les phalanges d'esclaves qui souillent encore le sol de la liberté guidés d'ailleurs par la sublimité de vos efforts, que nous ne cessons d'admirer.

Quoique nous comptions déjà plus de 300 guerriers sur la frontière sortis de notre commune et dont la plupart se sont montrés dignes du nom français sous les murs de l'infâme Toulon, nous venons d'équiper, monter et armer de pied en cap un cavalier prêt à voler partout où l'honneur et la gloire l'appelleront, daignez encore recevoir cette offrande.

Puissent toutes les sociétés populaires de la République, mues par de tels exemples, et d'ailleurs par vous invitées à les suivre, prendre de pareilles mesures, alors la victoire qui marche à la tête de nos intrépides guerriers, qui sourit partout aux enfants de la Liberté, ne tardera pas à nous faire triompher à jamais de nos ennemis abattus et de leurs impuissants efforts, et la raison dissipant les prestiges de l'erreur et du mensonge portera également partout la lumière et la vérité, et grâce à vos soins, notre bonheur sera parfait. »

DELHOM (vice-présid'), BERGE (secrét.),
CAYLOU (secrét.).

12

La société populaire et révolutionnaire de Bouchain envoie 6 louis en or, 27 liv. 14 s. en argent, une médaille d'argent du tyran Frédéric, deux paires de boucles de jarretières, une agraffe, une paire d'épaulettes d'argent et deux petites pièces d'argent étranger (4).

Mention honorable, insertion au bulletin (5).

[Bouchain, 25 niv. II] (6)

« Citoyens,

Représentans d'un grand peuple, la République française triomphe de toutes parts, la Vendée n'est plus, les coupables espérances du fanatisme sont éteintes dans son sang. L'infâme Piit

(1) P.V., XXX, 84. Chiffres conformes à l'état joint (C 290, pl. 915, p. 4).

(2) Bⁱⁿ, 4 pluv.

(3) C 290, pl. 915, p. 4.

(4) P.V., XXX, 85 et 227.

(5) Rien au Bⁱⁿ.

(6) C 290, pl. 915, p. 5.